

Problèmes et chances des aveugles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **85 (1976)**

Heft 3

PDF erstellt am: **06.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683425>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Problèmes et chances des aveugles

L'année 1975 fut déclarée, par les organisations internationales des aveugles, l'année Louis Braille, en souvenir du 150^e anniversaire de la création de l'écriture à points de Louis Braille. En Suisse, les deux organisations indépendantes, Union des aveugles et Association des aveugles, ont créé la «communauté de travail Louis Braille». Le devoir de celle-ci est de développer sur le plan national une campagne d'information sur les problèmes des aveugles. En considération des grands préjugés, du manque de compréhension réelle, du désir d'intégration active des handicapés de la vue, il s'agit ici d'une tâche sociale de grande actualité.

Une exposition itinérante, en particulier, fut créée, qui commente en allemand, français et italien un grand nombre d'illustrations sur l'histoire du développement de la cécité. Elle offre un aperçu de la vie quotidienne des écoles d'aveugles, des possibilités professionnelles et des loisirs des handicapés de la vue.

Cette exposition itinérante est placée sous le patronage du Conseiller fédéral Ernst Brugger et fut organisée par le Zürcher Forum en collaboration avec des institutions et des experts suisses et étrangers.

L'écriture pour aveugles de Louis Braille

Qui était ce Louis Braille, auquel les aveugles et handicapés de la vue du monde entier doivent leur écriture à points? Louis Braille, fils d'un sellier, naquit le 4 janvier 1809 à Coupvray. A l'âge de trois ans il perdit un œil en maniant de façon malheureuse un outil dans l'atelier de son père. Son autre œil s'infecta et Louis devint complètement aveugle. A l'Institut Royal des Aveugles à Paris, il fit connaissance avec une écriture de nuit inventée par un capitaine d'artillerie, Julius Barbier. Il s'agissait d'une écriture tactile phonétique sans ponctuation, qui demandait un grand effort de la part du lecteur. Cette écriture à douze points de Barbier incita Louis Braille à inventer son propre système d'écriture pour aveugles. Il se mit à l'œuvre, travaillant le papier et le cuir, utilisant les mêmes outils qui étaient à l'origine de sa cécité. Il se confectionna du papier et des accessoires pour écrire et à l'aide d'une alêne il poinçonna des signes tactiles. En 1825, il avait alors seize ans, il présenta sa nouvelle écriture.

Cette nouvelle écriture dut surmonter de nombreux obstacles avant de s'affirmer définitivement. Sa propre école à Paris, alors qu'il y travaillait déjà comme professeur, la défendit sous peine d'amende. Dans les chambres humides et peu ensoleillées de l'Institut, Louis Braille contracta une maladie pulmonaire qui le fit beaucoup souffrir et à laquelle il succomba à l'âge de 43 ans. Sur son lit de mort, Louis Braille connut enfin les fruits de la gloire qu'on lui avait refusée de son vivant; un représentant du gouvernement français lui remit la plus haute distinction de son pays, la croix du mérite de la Légion d'Honneur. Il ne lui fut pas donné de voir son écriture à points se répandre dans le monde entier, permettant ainsi aux aveugles de lire. Les aveugles doivent à son invention la possibilité d'épanouir les valeurs de l'esprit, et d'appartenir à des

mondes qui leur seraient restés fermés sans une écriture propre.

L'application de l'écriture à six points de Louis Braille s'étend au-delà du monde des chiffres jusqu'à la représentation des formules mathématiques et chimiques et au traitement de l'information.

La cécité, une maladie contagieuse?

Peu de handicaps physiques sont embarrassés de tant de préjugés que la cécité. Il existe effectivement encore des gens qui croient que la cécité est une maladie contagieuse. Un besoin impérieux se fait donc sentir d'encourager sous toutes leurs formes la confiance mutuelle et la coopération amicale entre les voyants et les non-voyants. Une telle participation sera pour tous une expérience fructueuse. Sur le plan du travail social et de l'assurance sociale, beaucoup a été accompli durant les quinze dernières années. Les organisations indépendantes, l'Association suisse des aveugles et l'Union suisse des aveugles, ont également obtenu quelques succès convaincants. Toutefois, il convient d'insister toujours davantage sur la reconnaissance des droits sociaux et politiques de l'aveugle, non seulement de manière formelle, mais aussi pratique.

La cécité – problème d'une minorité

Le résistant et philosophe aveugle Jacques Lusseyran s'est exprimé au cours d'une conférence au sujet de cette problématique par ces mots: «Ne l'oublions jamais: le sort de la communauté des aveugles est celui de toutes les minorités. Peu importe qu'elles soient d'origine populaire, religieuse ou corporelle. Dans le meilleur des cas, elles sont tout au plus tolérées. Elles ne sont presque jamais comprises». Jacques Lusseyran a décrit la cécité comme étant un autre état de la perception et il a pu démontrer, par expérience propre, que chaque organe des sens peut en remplacer un autre quand il est utilisé dans sa totalité.

De Valentin Haüy jusqu'à Jacques Lusseyran

Jetons un coup d'œil sur l'histoire du développement de la cécité, et nous pourrions distinguer, durant la période des trois derniers siècles, trois parties essentielles, qui peuvent à leur tour introduire de nouvelles époques:

En 1784, le Français Valentin Haüy crée à Paris la première école pour aveugles du monde. En 1825, Louis Braille, âgé de seize ans, présente un système d'écriture pour aveugles de grande envergure, facile à lire et à écrire. Au début du vingtième

siècle, les premières organisations indépendantes sont créées dans le monde des aveugles.

Le temps est venu de pratiquer de plus en plus naturellement une vie commune et une activité sans restrictions entre les voyants et les non-voyants, dans les domaines de la cécité, de la vie professionnelle, et des relations de personne à personne. Jacques Lusseyran y a grandement contribué avec ses œuvres «La lumière retrouvée» (Ernst Klett Verlag) et «La cécité – une nouvelle vision du monde» (Verlag Freies Geistesleben). Peut-être que l'année Louis Braille donnera à de

nouveaux cercles l'impulsion encore nécessaire.
Georg Müller

On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.

(Saint-Exupéry)

Le fleuve de la vie ne s'écoule pas uniquement par un seul portail des sens dans l'âme qui éprouve. Il existe plusieurs de ces portails, qui conçoivent encore la plénitude du monde, même lorsque le sort garde l'un d'entre eux fermé.

(Ottokar Vanecek) ■

En Suisse...

La Suisse compte actuellement plus de 100 organisations s'occupant des aveugles et des malvoyants; on leur doit la publication de périodiques en écriture Braille et de journaux sur bandes. Il existe de bonnes bibliothèques ainsi que des bibliothèques auditives bien approvisionnées. Beaucoup d'associations se consacrent à des buts culturels, au jeu et au sport. Des conférences de formation complémentaire et un enseignement par cours, très varié, sont également offerts. Bien entendu, il existe toutes sortes de groupes libres, ainsi que des cercles plus intimes qui tous visent un seul but: aider les aveugles à surmonter leur handicap et à mener une vie normale. Avant de passer en revue quelques-unes des activités qui se font en Suisse en faveur

des handicapés de la vue, il serait utile d'introduire ici quelques remarques d'ordre général.

La définition de la cécité

Il est difficile de définir exactement la cécité, car en Europe, les personnes qui ont perdu la vision mais connaissent encore la sensation de lumière sont également considérées aveugles; la définition varie donc selon les pays. En ce qui concerne la Suisse, il n'existe pas de définition officielle de la cécité. En général, on considère aveugle quelqu'un qui est incapable d'occuper un travail nécessitant la vision. Une distinction est faite entre *absolument aveugle*, *pratiquement aveugle*

(cécité partielle qui ne permet pas de retrouver son chemin en terrain inconnu) et *socialement aveugle* (incapacité d'occuper une position qui nécessite un contrôle optique). De plus, on distingue également entre la cécité de naissance, de stage primaire, de stage tardif et de vieillesse.

La définition de la vision

C'est un outil très précieux, et les aveugles qui ne peuvent pas s'en servir souffrent d'une grande perte. Cependant, ce n'est qu'un outil et il peut donc être remplacé. En effet, chaque sens peut remplacer un autre sens, quand il est utilisé dans sa totalité. La vision est en fait un sens superficiel; il est vrai qu'elle nous rapproche des objets. Mais de quelle partie? Elle crée une relation avec la superficialité des choses. C'est ici qu'une menace pèse. La vision préfère l'aspect extérieur du monde, c'est sa nature. Elle a tendance à prendre les conséquences pour des causes; la vraie nature des choses ne repose pas dans leur apparence extérieure.



L'instituteur pour aveugles doit sans cesse transposer, en rendant perceptible par le toucher ou le son, tout ce qui est visible. L'on se rend alors compte que les équipements des écoles pour enfants normaux ont été essentiellement conçus pour l'enseignement visuel.